

«Tout faire sauter». Voilà la première étape des révolutionnaires, pour ensuite imposer une dictature socialiste et l'exclavage communistes.

Monsieur le président, j'ai en main une copie du magazine *Le Quartier Latin*, n° 3, volume 53, couvrant la période du 10 au 23 septembre 1970. Cette revue qui en plus d'être vendue dans des milliers de kiosques à journaux du Québec, et particulièrement dans les CEGEP, est offerte comme alimentation culturelle à la jeunesse dans nos écoles, est, d'un couvert à l'autre, révolutionnaire, socialiste, séparatiste et communiste. Sa page couverture nous fait voir un monstre révolutionnaire s'appropriant à agripper la silhouette enflammée de la ville de Montréal.

Je voudrais lire, pour la gouverne de la Chambre, la première page de cette revue, portant le titre:

Lettre ouverte aux directeurs d'écoles secondaires:

Monsieur le directeur,

Vous avez un très bon job à laquelle vous tenez sans doute beaucoup. Vous avez du pouvoir, et cela aussi vous y tenez sans doute beaucoup. Vous avez le pouvoir par exemple d'obliger un gars, une fille, à avoir les cheveux courts comme vous, à étudier ce qu'ils n'ont aucune envie d'étudier, à ne pas dire ce qu'ils pensent vraiment, à ne pas faire ce qu'ils ont envie de faire... à peu près huit heures par jour. D'autres directeurs qui ont du pouvoir comme vous exploitent du monde plus vieux que le vôtre dans des établissements différents des vôtres, qu'on appelle communément usines, compagnies, entreprises. Vous, vos cobayes, vous les exploitez dans des écoles.

Bien sûr, vous êtes sincère, honnête, moralement sans tache. Vous n'êtes pas un ogre et on ne vous accuse pas de complot.

Vous n'êtes qu'un pauvre bonhomme qui défend sa peau, son passé, ses raisons de vivre, ses intérêts. Mais voilà, en défendant votre peau, votre passé, vous mettez en cause le présent d'étudiants, des jeunes, qui ont le droit d'être autres que vous, fût-ce contre vous. Nous aussi, nous défendons notre peau, nous aussi nous avons nos droits. Voilà pourquoi nous ne pouvons accepter que vous tentiez d'être «chum» avec nous, encore moins avoir pitié de vous. Pour nous, ce serait abdiquer.

Par conséquent, nous tenons à ce que vous sachiez que la lutte qui s'est engagée entre vous et nous est une lutte irrémédiable, que si vous ne quittez pas vous-même votre siège de directeur, nous nous chargerons de vous en évincer et ensuite de détruire complètement votre siège, votre titre de directeur, vos privilèges, vos lois. En un mot, nous mettrons fin à votre règne, ce qui est la seule façon d'opérer un changement dans une société fondée sur l'exploitation, la vôtre. Elle doit mourir. Nous la ferons s'effriter et mourir.

Un peu plus loin, on peut lire ce qu'on donne en pâture intellectuelle à la jeunesse. A la page suivante, on établit la technique visant à susciter la révolution au Québec. On parle de films, par exemple, et je cite:

Il faut permettre au plus grand nombre possible de gens de voir les films engagés!... il y en a des films politiques québécois et de plus on peut en obtenir de l'extérieur assez facilement.

Qu'a fait la police jusqu'ici pour prévenir l'obtention facile des films qu'on énumère? Je continue la citation:

...on aimerait que les groupes ou individus dans les différentes villes (ou CEGEP) qui voudraient projeter des films contactent le REZO.

Et, un peu plus loin, on donne la ligne de conduite à suivre par les coopératives scolaires, et je cite:

...l'orientation que pourraient prendre les coopératives étudiantes du Québec.

[M. Rondeau.]

...d'en arriver au contrôle de la production... des volumes d'éducation.

Plus loin, on peut lire ce qui suit:

Il est bien certain que les coopératives deviendront une forme de laboratoire pratique des cours de techniques administratives ou même d'animation...

D'où l'importance pour les coops de participer à l'élaboration d'un réseau d'information libre au Québec...

L'information est ce qui permet d'intensifier les luttes dans les écoles.

...Le S.D.S. lance un appel à tous les étudiants conscients que l'école... ne répond aucunement à nos besoins, afin qu'ils forment des comités d'écoles.

...s'implanter pour informer et mener des luttes dans l'école.

On fait l'inventaire des activités, dans diverses écoles de la province: l'école Christophe Colomb, l'école Meilleur, l'école De Lorimier.

Je continue de citer:

...Ce qui est important pour l'instant c'est de s'organiser en comité dans les écoles pour que les luttes soient orientées et planifiées...

Nous sommes présentement un groupe...

Je citerai maintenant la lettre de l'orienteur ou du rapporteur responsable des activités révolutionnaires dans les CEGEP de Victoriaville:

Nous sommes présentement un groupe assez fort en influence, étant donné la formation de divers mouvements comme l'V.M.V.P.T. (Votez maintenant, vivotez plus tard), l'A.M.P.J. (Association mardeuse des problèmes des Jeunes), et autres.

«C'est à la veille de sauter à Victoriaville».

Comme lieu de rencontre des gens: la semaine c'est au CEGEP, la fin de semaine, c'est au Fin Gourmet, à la taverne Central et au Marocain.

Monsieur le président, si l'on continue la lecture, on y trouve le manifeste du FLQ qui a été diffusé dernièrement sur les ondes de Radio-Canada. Ce manifeste du FLQ est le même que celui de la révolution mondiale. Il ne fait que changer de nom selon les pays. Les mêmes tactiques et les mêmes objectifs demeurent toujours.

Partout dans cette revue on enseigne de relever toutes les petites ou grandes injustices et l'on incite les gens à se servir de tout ce qui peut aider à soulever les citoyens les uns contre les autres. On se sert de langage grossier pour tout détruire. A la page 12, on peut lire, et je cite:

Quand les vendus fêtent

...le petit chien fidèle de Trudeau...

...ce vieil imbécile qu'est Cadieux...

...Thibault, en bon chien, ..

Répondre à la violence par la violence

Le soir, dans le centre de la ville, on s'en est donné à coeur joie: la manifestation... s'est déroulée comme une soirée de justice populaire. Des cocktails molotov ont fait éclater les vitrines... les chiens au nombre de 75 foncèrent dans les manifestants et matraquèrent eux aussi à coeur joie.

Pendant ce temps-là, Thibault et la clique fédérale se rinçaient le dalot dans un chic hôtel du Nord de St-Jérôme. Les fédéralistes continuaient de célébrer la fête du cynisme, ils continuaient à célébrer l'exploitation quotidienne... une chose est certaine, à St-Jérôme, on commence à répondre à la violence par la violence...

• (8.30 p.m.)

Un peu plus loin, on parle de:

Répondre à la violence par la violence.